

Non à la casse de nos emplois et de nos titres !

Après une rentrée en fanfare, marquée par les attaques contre les accords 35 heures, les RTT et le CET d'une direction décidée à nous « remettre au travail », voilà qu'elle s'en prend à nos emplois avec un plan de suppressions de postes et un paquet d'« économies » qui tueraient le plus solide des groupes de presse. C'est que, entre-temps, « la crise » est passée par là, qui permet à nos managers d'expliquer que les difficultés du Groupe Express-Roularta ne sont pas « le fruit d'une contre-performance, d'erreurs de management ou d'une stratégie hasardeuse »... La direction de GER n'a cessé de répéter que les économies et les suppressions de postes (138 de 2001 à 2008) étaient nécessaires pour sauver l'entreprise et les emplois. On en voit le résultat aujourd'hui : des licenciements en perspective et une austérité encore aggravée.

- **La direction veut économiser 10 millions d'euros en 2009** sur le nouveau périmètre de GER, comprenant Point de Vue-Belgifrance et Mieux Vivre, qui fusionneraient l'an prochain avec nous et qui devraient ainsi participer à nos réductions de coûts.

- **Un plan de départs volontaires vise à réaliser 3,5 millions d'euros d'économies**, soit, selon nos calculs, **une cinquantaine de postes supprimés** (8 % de l'effectif total).

- **Les départs seraient « volontaires »**. Mais des salariés pourraient être fortement incités à se porter candidats au départ, comme cela s'est déjà vu dans le passé.

- **La diminution totale de la masse salariale s'élèverait à 5 millions d'euros**, au moyen du blocage des salaires (sauf les augmentations liées à l'ancienneté et les hausses de salaire déjà négociées), et du gel des remplacements par la suppression des CDD et des piges.

- **La direction prévoit aussi l'arrêt du Compte épargne temps** au 1^{er} janvier 2009, ce qui ferait un gain de 0,5 million d'euros. Mais pour cela, il faut qu'un nouvel accord soit signé avant la fin décembre avec les syndicats.

- **Le « plan » prévoit 5 millions d'euros d'économies** par la baisse des tirages et de la pagination, la suppression de produits dérivés et de suppléments, la diminution de la promotion, des piges rédactionnelles et photos, etc.

- **Réorganisations et mobilités internes** : « Des réorganisations internes pouvant conduire à des

suppressions de poste [...] pourraient toucher tous les services communs du groupe ». A bon entendeur... « Les éventuelles suppressions de postes pourraient entraîner des mobilités ou conduire à des départs négociés ». Visiblement, il ne s'agit plus ici de volontariat mais de départs forcés.

- **La direction est comme d'habitude, très pressée** : les « volontaires » seraient priés de se faire connaître avant le 28 février 2009.

- **Un « accompagnement social »** sera proposé aux partants, sauf qu'au lieu de consacrer un budget spécial au financement des projets professionnels, le budget formation de l'entreprise sera mis à contribution.

- **La direction promet de favoriser la mobilité** dans tous les titres de GER et ceux de Roularta Media France. Difficile de refuser cette mobilité si l'alternative est de prendre la porte : à l'issue d'une « période probatoire » de 3 mois après sa mutation, le salarié qui ne serait pas satisfait par sa nouvelle situation pourrait tenter sa chance ailleurs, ou passer par la case licenciement.

Sous-effectifs, dégradations des conditions de travail, qualité au rabais : le « plan d'économies » de la direction ressemble à ce qu'elle nous a déjà infligé, mais en pire. Avec la réduction de la promotion, et la baisse de la pagination et des tirages, on se rapproche dangereusement du point de non-retour pour nos titres et leur crédibilité, sur le « print » comme sur le Web.

Le prochain Comité d'entreprise du 5 décembre sera consacré au plan d'économies de la direction. Pour vous en informer et décider comment y riposter,

Retrouvons-nous, tous ensemble, en Assemblée générale vendredi 5 décembre, à 15 h 30, au 6^e étage